**Billet spirituel sur la bienveillance**

Au regard inquisiteur des pharisiens le Christ ne cesse d’opposer un regard riche de bienveillance, de « sympathie a priori » (1). Il décolle les étiquettes, entre autres celle de personne infréquentable ou irrécupérable. Avec la force d’un rayon laser qui pénètre au plus intime de l’être humain, il met à nu en chacun « la part de cristal » (2), c’est-à-dire le meilleur de lui-même (« plus est en toi ! »), les trésors enfouis en lui. En leur ouvrant la porte d’un avenir toujours possible, il remet debout un Zachée, une Samaritaine, une femme dite adultère. Il « re-suscite » la foi en eux-mêmes ; ils vivent une nouvelle naissance car, pour reprendre les termes de Christian Bobin, « être vivant, c’est être vu et entrer dans la lumière d’un regard aimant ». Préservé de toute forme de myopie spirituelle, le Christ n’a pas besoin de lunettes. S’il en portait, iI ne choisirait pas les lunettes noires des jugements a priori négatifs. Sans adopter pour autant les lunettes « rose bonbon » du « tout va très bien, madame la marquise », il préférerait des lunettes vertes aux couleurs de l’espérance. L’éducation est-elle possible sans un regard bienveillant qui seul peut rallumer chez les plus fragilisés la fragile flamme de l’espérance ? Puisqu’on ne voit bien qu’avec le cœur, pourquoi ne pas demander au Christ de greffer sur nos yeux ses propres yeux et sur notre cœur son propre cœur, un cœur inusable, un cœur d’une jeunesse sans cesse renouvelée ?

(1)Une « attitude de base » des « Jeunes Témoins » (section du M.E.J.). (2)Expression de Guy Gilbert.

**Christian Jacquet**